



DELÉMONT

Une Petite lanterne réservée aux 4 à 6 ans



La Petite lanterne est destinée aux enfants de 4 à 6 ans qui pourront apprivoiser le cinéma sur grand écran en toute confiance en compagnie de leurs parents.

► **La Lanterne magique vient de lancer la Petite lanterne**, destinée aux enfants de 4 à 6 ans et à leurs parents. La première séance est prévue samedi matin, à 10 h, à Cinemont.

► **L'annonce de ces projections intervient alors que le cinéma La Grange** avertit ses membres que la moyenne de 25 spectateurs par séance, pourtant indispensable à son équilibre financier, est loin d'être atteint.

► **«Les séances de la Lanterne magique continueront** d'être proposées à La Grange qui,

neuf fois l'an, organise trois séances pour les écoliers de 6 à 12 ans», précise Raphaël Chevalley, du club de cinéma pour enfants.

«L'avantage de Cinemont est qu'il offre des conditions de projection absolument neuves. C'est donc l'occasion de faire vivre aux enfants et à leurs parents leur première expérience cinématographique dans les meilleures conditions», poursuit Raphaël Chevalley, avant de souligner que les deux cinémas delémontais sont membres de l'association Pro Cinéma qui soutient la Petite lanterne, comme également l'Office fédéral des affaires sociales.

Au cinéma avec ses parents

Le représentant du club de cinéma pour enfants souligne qu'«en termes pédagogiques, cela ne présente pas de problème de changer de salles. «Les enfants vont à la Petite lanterne avec leurs parents dans un cinéma, puis vont seuls, comme des grands, aux projections de la grande lanterne dans un autre cinéma», détaille Raphaël Chevalley. Il assure qu'il n'y a pas de querelle de clocher entre les salles obscures de la capitale jurassienne.

Longs-métrages pour enfants pas adaptés

Revenant à la Petite lanterne, il explique que ces projections ont beaucoup de succès parmi les parents, dont les enfants sont entourés de plus en plus rapidement d'écrans, sans aucune garantie qu'ils seront confrontés à des contenus adéquats.

«On s'est aperçu que les films pour enfants présentés au cinéma ne sont pas adaptés aux plus petits, car souvent trop longs ou trop compliqués», explique Adeline Stern, qui a imaginé et développé le concept de la Petite lanterne.

«Nous nous sommes aussi rendu compte avec les expériences de la Lanterne magique que certains parents hésitaient à y envoyer leurs enfants seuls ou avaient une certaine frustration de ne pouvoir les accompagner», poursuit-



elle, en soulignant que c'est ainsi qu'est née l'idée d'aussi proposer quelque chose à l'intention des plus petits.

«Le concept a de l'avenir», continue Adeline Stern. Elle révèle que les séances de la Petite lanterne proposées l'an dernier dans sept villes ont connu un véritable succès qui a poussé les animateurs du club de cinéma pour enfants à programmer cette année des projections dans une quinzaine de cités, puis dans une trentaine l'an prochain.

«C'est très émouvant d'entendre les enfants faire des commentaires à haute voix et c'est touchant de voir enfants et parents partager cette émotion cinématographique ensemble», témoigne Adeline Stern, tout en tenant à préciser que le concept de la Petite lanterne est exigeant de par son but didactique. Il peut donc ne pas convaincre les parents préférant le cinéma de divertisse-

ment.

Une «ciné-exploration» en deux parties

La Petite lanterne proposera trois séances par an à Cinemont. «Le concept est adapté au format de 60 minutes. C'est une ciné-exploration en deux parties», indique encore Raphaël Chevalley. Dans la première, une ciné-exploratrice accueille et guide les spectatrices et spectateurs dans le monde du cinéma.

Pour y parvenir, elle joue avec des extraits de films relevant du patrimoine cinématographique réservé au jeune public, dont la plupart pourront être montrés dans leur intégralité aux enfants, plus tard, à la maison. Chaque séance aborde ainsi un thème spécifique, comme la musique dans les films, la diversité de la planète «cinéma» ou l'appréhension des émotions. Samedi, les jeunes Jurassiens dé-

couvriront ainsi quelles sont les qualités d'un bon spectateur de cinéma.

Pendant la seconde partie, la ciné-exploratrice fait découvrir aux enfants et à leurs parents un programme de courts-métrages très récents et inédits, choisis exprès pour eux et toujours en lien avec le thème de la séance. Ces courts-métrages de qualité, dont le contenu, la durée, le rythme et le niveau sonore sont adaptés aux plus jeunes, suscitent aussi l'intérêt des adultes, faisant de la projection un beau moment de complicité. Les 4-6 ans sont ensuite invités à prolonger à la maison leur découverte du cinéma en se rendant avec leurs parents sur le site de la Petite lanterne qui propose des jeux supermalins en lien avec la séance qu'ils viennent de découvrir.

THIERRY BÉDAT

www.petitelanterne.org

La Grange toujours dans le rouge

► Le comité du cinéma La Grange vient d'écrire à ses coopérateurs pour faire le point, un an après sa dernière assemblée générale qui a vu son comité renouvelé et sa présidence reprise par Suzanne Maître-Schindelholz. Il y indique que la fréquentation du cinéma est restée trop faible pour couvrir les frais. Il a donc été décidé de réduire l'offre à une seule séance durant l'été et le cinéma est resté fermé en août.

► «Depuis juin, un programme mensuel a été édité et largement distribué. S'il semble être apprécié, nous n'avons pour l'instant pas encore constaté un effet sur la fréquentation. C'est là notre principal problème», écrit le comité. Il avoue ensuite que la moyenne de 20 à 25 spectateurs par séance, indispensable à l'équilibre des finances, est loin d'être atteinte.

► Il annonce enfin qu'il va continuer à chercher des solutions pour que vive La Grange et rappelle que le meilleur moyen de soutenir le cinéma coopératif delémontain est de se rendre aux séances de cinéma. TB